

COMMUNIQUÉ NATIONAL DE L'UNC DU MARDI 12 JUIN 2018

Cela s'appelle l'Aurore

Moins d'un an après la fondation de l'Unité nationale citoyenne (UNC), il paraît opportun d'effectuer un point d'étape dans son entreprise, pour nous-mêmes comme pour ses sympathisants, et l'ensemble de nos compatriotes et des amis de notre pays, en France même, en Europe, et de par le monde.

À l'été 2017, au lendemain du maelström politique sans précédent depuis près de 60 ans que venait connaître la France, les fondateurs de l'Unité nationale citoyenne ont assigné à celle-ci un double objectif aussi vital qu'ambitieux : 1) être l'artisan infatigable du rassemblement des personnes et des groupes qui, tel le grand historien et résistant Marc Bloch à la veille de son martyre, avant toute chose, « se sent[ent] très simplement français », tout en étant convaincus, à l'instar d'André Malraux, que la France n'est jamais aussi grande que quand, parlant et luttant pour elle-même, elle parle et lutte aussi pour tous les hommes.

2) Sans vaine ni mesquine concurrence avec d'autres organisations civiques et politiques, constituer, par son activité comme par ses idées propres, le maillon trop longtemps manquant à l'union, dans la réflexion comme dans l'action, de tous les patriotes sincères et conséquents, au temps où nous sommes et dans le monde tel qu'il se présente.

À ce jour, où en sommes-nous ?

Tant par nos initiatives que par notre ouverture à celles des autres, à Paris, en Île-de-France, en province et Outre-mer, nous avons établi des contacts, des échanges et des coopérations, certes encore insuffisants face aux défis à relever, mais, néanmoins, objectivement très encourageants.

Ainsi, en répondant à l'invitation du jeune journaliste Bastien Gouly, nous avons participé à la première édition des « Rencontres républicaines », manifestation à vocation récurrente que nous appuyons depuis de notre mieux.

Dans le cadre de celle-ci, nous avons pu exploiter et mieux faire connaître notre travail commun avec RPS FIERS et son animatrice et ambassadrice à travers le pays, Danielle Goussot, et établir des liens prometteurs avec « Mouvement France », organe de prospective et de proposition fondé et animé par Roland Hureaux, haut fonctionnaire et essayiste bien connu, censeur impitoyable des effets de la décentralisation pratiquée par toutes les majorités depuis 1982, de la technocratie européenne et mondialiste et de ses agents français, et du grand « déménagement du territoire » qui en découle, organe représenté notamment par l'essayiste et écrivain Olivier Piacentini.

Dans ce cadre encore, nous avons pu nous faire connaître du Mouvement républicain et citoyen (MRC), notamment par le truchement de l'un de ses responsables historiques issu du mouvement ouvrier et syndical, Jean-Pierre Lettron. Nous y avons encore noué des liens étroits avec Gilles Casanova et Michel Suchod, et nous avons souscrit à l'initiative du premier, que nous entendons nourrir, d'un « label », adossé à une « charte » concise mais claire, permettant d'identifier les mouvements et les sensibilités les plus divers qui partagent entre eux et avec l'UNC, sans toujours le savoir ou le reconnaître spontanément, l'essentiel quant à ce que nous souhaitons pour la France en elle-même et à l'égard de l'Europe et du monde, demain et plus tard. Cela peut s'avérer très précieux, dès la préparation et la campagne des élections européennes de mai 2019. En effet, il apparaît de plus en plus clair que, dans la perspective de

cette prochaine échéance électorale, le pouvoir macroniste, ses pseudopodes, ses complices objectifs et ses « idiots utiles », chercheront à structurer la perception de l'actualité et des débats dans une perspective « euromondialistes » vs « souverainistes ».

L'Assemblée générale de l'UNC, tenue le Samedi 12 mai 2018 à Clichy, a permis de consolider et démultiplier ces liens, et de confirmer notre démarche unitaire sans hégémonie.

Elle a particulièrement été l'une des occasions, devenues très régulières, malgré leurs origines assez récentes, d'affirmer notre compagnonnage avec Notre France, mouvement dont nous partageons pratiquement la date et les modalités de constitution, et dont Henri Guaino a accepté d'être le Président d'Honneur, l'animation en revenant à une équipe nationale présidée par Martial Sciolla, dont la composition reflète la diversité générationnelle et socioprofessionnelle de la France d'aujourd'hui.

De manière pratique, chacun peut regarder les principales interventions lors de l'Assemblée générale du 12 mai dernier des membres de l'UNC et des dirigeants ou représentants des mouvements ou entités susmentionnés, sur notre site ou notre Chaîne *Youtube* : <https://www.youtube.com/channel/UCmptYbdRhPowzhaEU0BxG5Q>.

Ces rencontres et ces nouvelles relations, très positives pour l'UNC, nous placent aussi devant nos responsabilités, que nous entendons résolument assumer, pour le rassemblement de tous ceux, de gauche, de droite ou d'ailleurs, qui sont d'accord sur l'essentiel : relever une France belle et forte, loyale et juste pour ses enfants, sans distinction d'origine, en combattant une mondialisation inhumaine pour le plus grand nombre, son meilleur élève qu'est devenue l'Union européenne, les tentations oppressives qu'elle favorise, et ses enfants maudits que sont les nouveaux totalitarismes religieux, politiques, technocratiques et économistes.

Nous n'avons de cesse de progresser dans cette voie, tout récemment encore à travers nos rencontres avec Julien Aubert, jeune député LR des Bouches-du-Rhône, instigateur et chef de file du mouvement en plein essor Oser la France, et avec une délégation de République moderne, club de réflexion et d'action politiques fondé naguère par Jean-Pierre Chevènement et ressuscité par lui en 2015, conduite par sa vice-présidente, Marie-Françoise Bechtel, ancienne députée chevènementiste de l'Aisne, et, très bientôt, à travers un grand débat largement ouvert, conçu et préparé par Danielle Goussot, auquel participera notamment Natacha Polony. Nous sommes par ailleurs très attentifs aux remarquables travaux de la Fondation Res Publica, fondée et toujours activement présidée par Jean-Pierre Chevènement, et nous sommes disponibles pour contribuer à la pérennité de ceux-ci et à leur plus large diffusion. Notre souhait d'écouter chacun des « souverainistes » est ouvert et sans cachoterie : ainsi, nous avons également décidé d'accueillir, d'entendre Florian Philippot quand bien même nous désapprouvions clairement son ancien passage au Front National. Il a répondu franchement à nos questions. Une chose est claire : quitter l'Euro est pour lui une priorité, un préalable absolu. Enfin nous nous sommes entretenu avec Jean Lassalle en raison de notre attachement commun pour la ruralité. Il s'est montré extrêmement sympathique mais, contrairement à ce qu'il laisse paraître, son entourage semble composé de suffisamment d'europhiles pour en faire une équipe « écologico-ruralistes » assez hétéroclite. Ces deux hommes politiques diffèrent à tous égards et n'ont en commun que l'ambition de monter une liste aux européennes. Il est bon de les connaître ; il est bon qu'il nous connaissent.

Quant à l'autre versant de l'entreprise qui est la raison d'être de l'UNC, celui d'une organisation politique qui prend sa part à elle dans le combat commun, si nous nous y attarderons moins, il témoigne cependant d'une consistance croissante, à travers le développement pragmatique mais raisonné de notre vie interne et de notre action civique et politique spécifique, aux échelons national, régional et local, sans perdre de vue leurs échos internationaux, dont la brûlante actualité italienne est un exemple saisissant, au sein même de la Zone Euro et de l'Espace Schengen.

L'UNC travaille ainsi d'arrache-pied pour concourir à l'élaboration dans les meilleurs délais de la « Charte » et du « Label » voués à devenir le bien commun et le signe de reconnaissance de tous les citoyens et de toutes les sensibilités en accord avec nous sur l'essentiel.

Parallèlement se poursuivent la conception et la mise en forme de son projet politique propre, qui, comme la « Charte » et le « Label », ne se perdra pas dans des controverses souvent respectables, mais secondes, sinon secondaires, quant à l'intérêt de tous, et se refusera à clore prématurément et arbitrairement les options en débat quant aux étapes du relèvement et du renouveau national et démocratique, mais, écartant tout aussi bien la tentation du catalogue attrape-tout, de l'auberge espagnole ou du Palais de Dame Tartine, établira une feuille de route aussi claire et pratique que possible pour la victoire dans les cœurs, dans les esprits et dans les urnes, et son exploitation optimale. Nous pouvons déjà annoncer, sans forfanterie, que ce projet apportera une touche nouvelle et comblera des lacunes trop négligées jusqu'ici dans trois champs essentiels de l'action publique que nous appelons de nos vœux : 1) la dimension humaniste ; 2) la dimension sociale ; 3) la dimension prospective.